

76 Boulevard Malesherbes -  
Paris, le 8 Juin 1917.

Mon cher Jacques,  
Nous venons de recevoir  
ta lettre et je t'écris  
à Roanne bien que ne  
connaissant pas ta com-  
pagnie et espérant que  
cela t'arrivera tout de  
même.

Nous espérons bien com-  
me toi que tu pourras

Venir en permission avant  
de partir.

Pour ce qui est des  
grèves, tout est fini, et  
Paris est aussi calme  
qu'à l'ordinaire; d'ailleurs  
je me suis toujours pro-  
mené comme d'habitude  
et je n'ai même jamais  
rencontré les mirlouettes,  
Marie-Louise les a aperçues  
une fois.

Maintenant pour tous  
les bruits qui courent,  
tu fais bien de ne pas y  
croire, ce sont des histoires  
boches comme toujours.

Vous avez vu Raymond,  
Papa a vu M<sup>r</sup> Régulier,  
Pierre L. est venue et tout  
est comme d'habitude;  
seulement il y a des langues  
qui ont toujours besoin  
de marcher tu le sais  
aussi bien que moi.

Vous avez dité bien  
à Neuilly si il y a eu  
un petit orage, tonnerre  
éclair et un peu de pluie  
qui a rafraîchi l'air,  
ce qui a fait du bien car  
il faisait étouffant.  
Je ne sais si vous avez  
la même température  
qu'ici, mais il fait

vraiment chaud.

Je pense que tu auras  
reçu ton petit colis avant  
de partir de Bourg la Roche  
L'air été voir Robert Mardi,  
il était dans le jardin  
et va très bien.

Vous avouez bien par tante  
Elise des nouvelles de mon  
Oncle et tante d'Heulles,  
ils ne sont revenus à Paris  
que samedi et sans avoir  
trouvé aucune maison.

Je te quite mon cher  
Jacques en t'embrassant  
de tout cœur, pour moi  
et pour tous  
Elisabeth